

Zeitschrift: L'Enseignement Mathématique
Herausgeber: Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique
Band: 32 (1933)
Heft: 1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

Kapitel: I. — Séance administrative.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SOCIÉTÉ SUISSE DES PROFESSEURS DE MATHÉMATIQUES

Conférences et communications.

Réunion de Saint-Gall, 1er octobre 1933.

Dans sa réunion annuelle tenue à Saint Gall le 1^{er} octobre 1933, sous la présidence de M. le prof. S. GAGNEBIN (Neuchâtel) la Société suisse des professeurs de mathématiques a entendu deux remarquables conférences, l'une de M. le prof. R. WAVRE (Genève) sur « Le potentiel newtonien et la théorie des fonctions », l'autre de M. le prof. H. HOPF (Zurich) intitulée « Topologie et géométrie élémentaire ». Le soir les membres ont assisté à la séance de la Société suisse des professeurs de l'Enseignement secondaire consacrée à la conférence de M. le prof. M. PLANCHEREL, Recteur de l'Ecole Polytechnique Fédérale, sur « Les relations de l'enseignement secondaire et de l'enseignement technique supérieur »¹.

I. — SÉANCE ADMINISTRATIVE.

Le président constate avec satisfaction que des relations de plus en plus étroites continuent de s'établir entre la Société et les professeurs de l'enseignement supérieur, grâce à l'intérêt très actif que lui témoignent ces derniers. Leur collaboration à la réunion de Saint-Gall en est la meilleure preuve.

La Société est entrée en relations avec l'« Association française des professeurs de mathématiques de l'Enseignement secondaire public », avec laquelle elle échangera ses publications. Le *Bulletin* que publie cette association pourra circuler parmi ceux de nos membres qui en exprimeront le désir au comité; il présente pour nous un très grand intérêt par l'analyse qu'il donne des problèmes proposés aux divers examens et concours officiels français.

Les commissions des manuels de mathématiques sont maintenant à l'œuvre aussi bien parmi nos collègues de langue française que parmi

¹ Reproduite in-extenso dans l'annuaire de la Société *Jahrbuch des Vereins Schweizerischer Gymnasiallehrer*, Versammlung in St. Gallen, 1933.

nos collègues de langue allemande. Un quatrième volume vient de paraître. Consacré à la géométrie élémentaire¹, il est dû aux plumes autorisées de MM. F. GONSETH, professeur à l'E.P.F. et Paul MARTI, professeur au Gymnase de Berne. La commission romande a mis au concours des manuels d'algèbre et d'arithmétique. Le programme de ce concours a été adressé aux membres de la Société.

M. Paul MARTI a été nommé président de la Société pour la période de 1933 à 1936.

II. — POTENTIEL NEWTONIEN ET THÉORIE DES FONCTIONS.

Résumé de la conférence de M. le prof. R. Wavre (Genève).

Au XVII^e siècle les Cartésiens cherchaient à expliquer le mouvement des astres par des actions de contact se transmettant de proche en proche. Cette conception revit aujourd'hui avec Einstein mais sur un autre plan, puisque les phénomènes gravifiques, suivant la conception relativiste, se transmettent par onde.

Entre temps, Newton avait fait connaître sa loi de l'attraction universelle, loi purement mathématique et d'une forme très simple. Mais le grand savant anglais renonçait à expliquer les causes de la gravitation; le comment seul retint l'attention des mathématiciens; quant au pourquoi de l'attraction, les philosophes se le demandaient quelquefois, et les physiciens ont cru à plusieurs reprises le découvrir.

Depuis Einstein, le pourquoi et le comment ne forment plus qu'une seule et même question et la réponse leur est donnée par la contexture spatiale, j'entends la métrique riemannienne.

Mais l'hypothèse newtonienne de l'attraction entre les astres et sa forme mathématique exacte a été hautement vérifiée par les observations astronomiques, à l'exception toutefois de quelques-unes; et les conséquences de la loi d'attraction ont été développées sans relâche au point de vue strictement mathématique. Les mathématiciens et les physiciens y étaient d'autant plus encouragés que le champ électrostatique se comportait au signe près comme le champ gravifique et que la loi de Coulomb était semblable à la loi de Newton.

Si l'on envisage l'attraction d'une masse unité sur une autre masse unité mobile, on sait que les composantes de l'attraction dérivent du potentiel égal à l'inverse de la distance. S'il y a plusieurs corps attirants, il faut faire une sommation ou une intégration étendue à la matière attractive. De nombreux théorèmes ont été formulés au sujet du comportement du potentiel newtonien à l'entrée dans les masses

¹ *Leitfaden der Planimetrie*, Erster Teil. Editions Orell Füssli, Zurich. — Voir le compte rendu sommaire qu'en donne *L'Ens. mathém.*, t. 32, p. 128.